



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

30 novembre 2022

## BILAN COLZA 2022

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



### [BILAN DE CAMPAGNE 2021-2022](#)

#### [RÉSEAU D'OBSERVATIONS ÉTÉ/AUTOMNE 2021](#)

##### **Ravageurs**

- Altise adulte
- Larve de grosse altise
- Charançon du bourgeon terminal
- Puceron vert

##### **Autres bioagresseurs**

- Puceron cendré
- Mouche du chou
- Noctuelle
- Tenthrede
- Phoma

#### [RÉSEAU D'OBSERVATIONS PRINTEMPS/ÉTÉ 2022](#)

##### **Ravageurs**

- Charançon de la tige
- Mèligèthe
- Charançon des siliques
- Puceron cendré

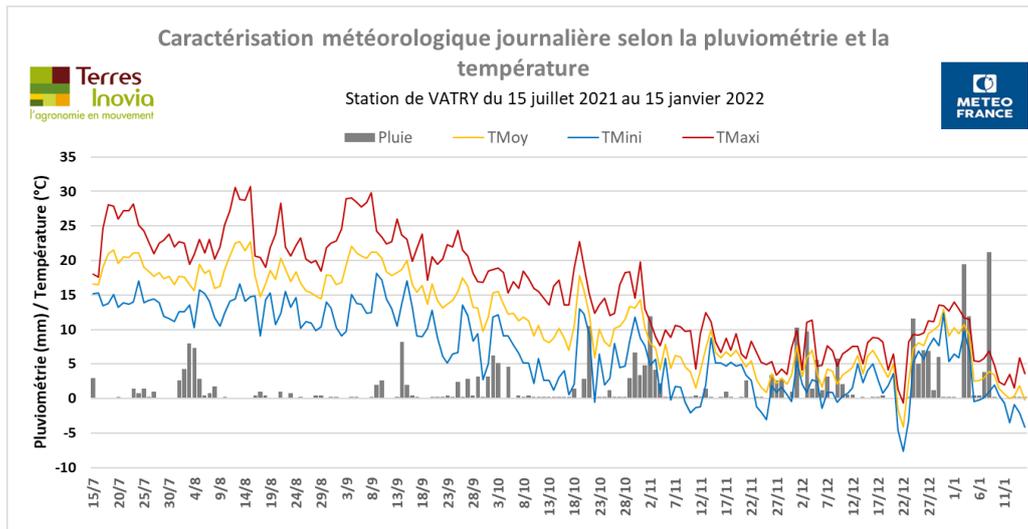
##### **Maladies**

- Cylindrosporiose
- Sclérotinia
- Maladies de fin de cycle

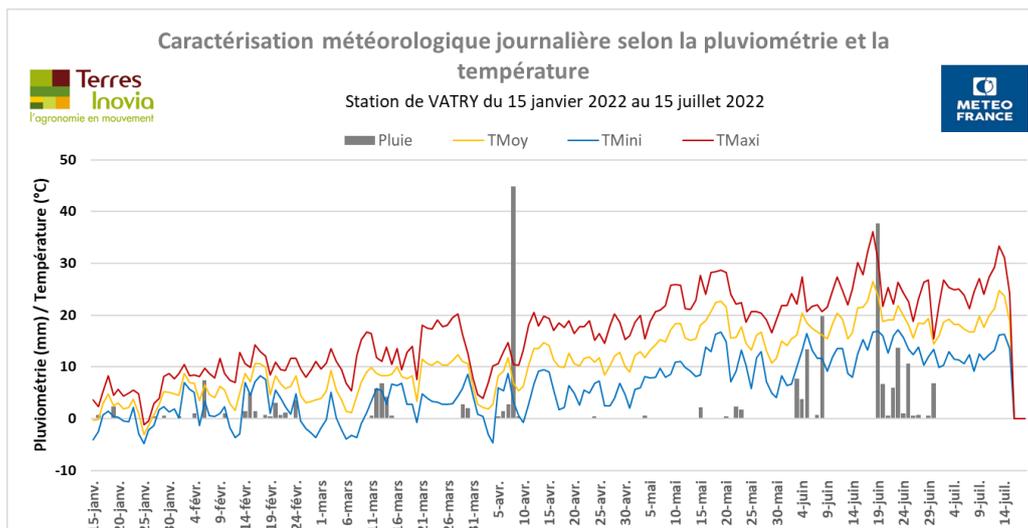


A la différence des précédentes campagnes, les pluies estivales ont permis en 2021 d'assurer la levée des colzas dans une grande majorité de situation. Les précipitations et les passages d'engins à la récolte du précédent laissaient craindre des problèmes d'implantation.

Pourtant, la levée et la croissance du colza se sont dans l'ensemble déroulées dans de bonnes conditions. Les peuplements mis en place avant hiver sont la plupart du temps corrects. Les belles biomasses à l'entrée de l'hiver ont limité la nuisibilité des ravageurs d'automne fréquemment observés à cette période.



La reprise de végétation à la sortie de l'hiver est précoce. Les pluies permettent une valorisation correcte des apports d'azote. Cette campagne aura été marquée par une floraison longue et franche, traduite par un nombre de grains par m<sup>2</sup> élevé. Les conditions sèches à partir de la mi-avril n'ont pas été pénalisantes pour le colza. Le retour de pluies fin mai a été bénéfique et a limité un impact trop important sur le PMG.



Globalement, le colza a bénéficié d'une météo favorable tout au long de son cycle (pas d'excès d'eau hivernal, pas de dégâts de gel, pluie avant la floraison et rayonnement propice à floraison). La récolte a eu lieu précocement avec des premières parcelles fauchées fin juin. Les rendements sont bons dans l'ensemble.



## 1 Présentation du réseau

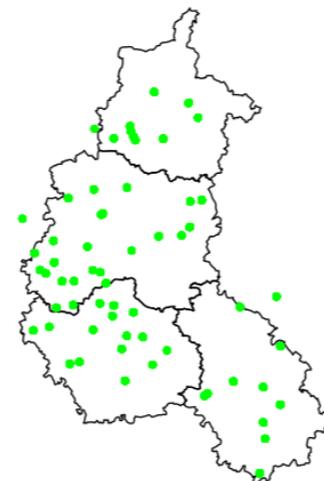
Au total, 66 parcelles ont été observées pendant ce début de campagne pour alimenter les BSV colza.

A la mi-novembre, 87 % des parcelles du réseau avaient au moins 8 feuilles, gage de passer l'hiver avec sérénité. On note même un fort développement des parcelles cette année, avec 25 % des parcelles qui ont dépassé le stade 10 feuilles.

Cela a été permis par de bonnes conditions d'implantation. 36 % des parcelles ont été semées avant le 15 août. On note dans certaines de ces parcelles des débuts d'élongation.

Comme chaque année, le peuplement et la biomasse sont hétérogènes d'une parcelle à une autre. La biomasse aérienne moyenne, pour les parcelles où la mesure a été faite, est de 1 350 g/m<sup>2</sup> (302 g/m<sup>2</sup> à 3 150 g/m<sup>2</sup>). Le peuplement moyen est de 29 pieds/m<sup>2</sup> (20 à 41 pieds/m<sup>2</sup>).

Localisation des parcelles suivies depuis la mi-août 2021

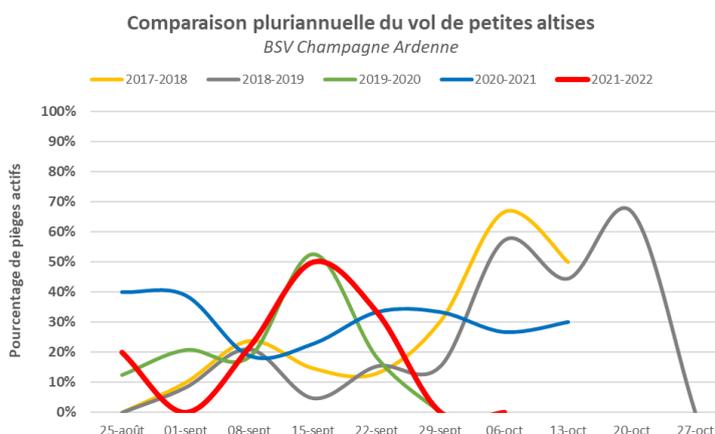


## 2 Ravageurs

### a. Altise adulte (*Phyllotreta sp. et Psylliodes chrysocephala*)

#### i. Petite altise

Un pic de vol a été observé à la mi-septembre avec 50 % des parcelles qui présentaient des captures de petites altises. En moyenne, une 10aine d'individus a été piégée lors de ce pic.



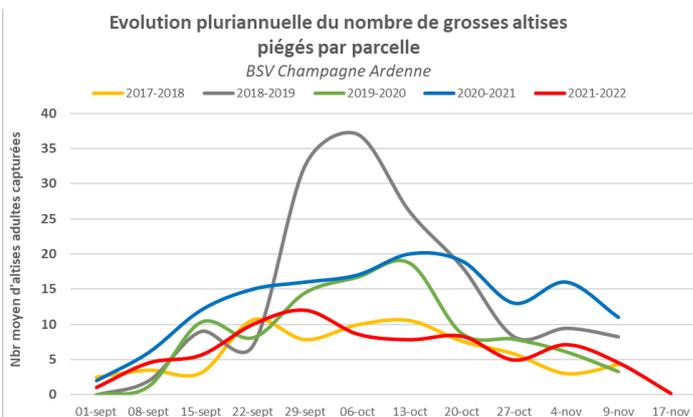
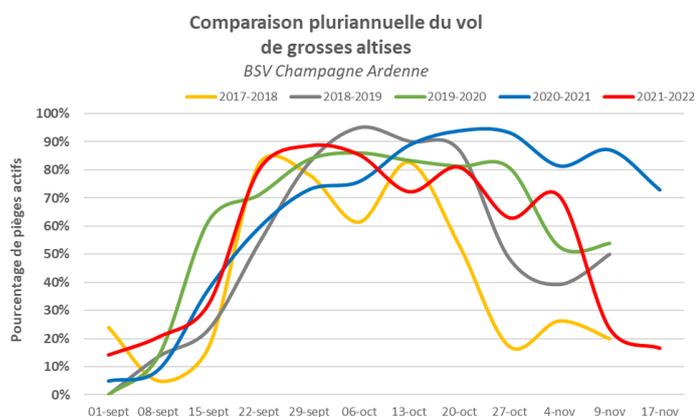
Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Petite altise adulte	3	2	>

## ii. Grosse altise

La présence des grosses altises adultes s'est généralisée vers les 15-20 septembre en parcelle. Celles-ci ont été présentes jusqu'à début novembre. Cependant, en moyenne, le nombre d'individus capturés est toujours resté assez faible. Il n'a jamais dépassé les 10 individus/semaine en moyenne. Cela cache cependant de grosses variabilités entre parcelles.



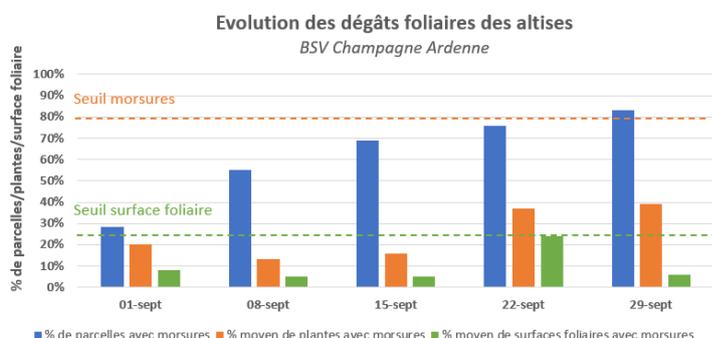
Grosses altises  
(Terres Inovia)



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Grosse altise adulte	3	1	<

## iii. Dégâts foliaires

Les dégâts foliaires ont été généralisés à l'ensemble des parcelles. Cependant, peu de parcelles ont cumulé les 2 seuils indicatifs de risque de 80 % de plantes avec morsures ET 25 % de surface foliaire détruite. De plus, au 22 septembre, 100 % des parcelles du réseau avaient dépassé le stade de sensibilité (3-4 feuilles).



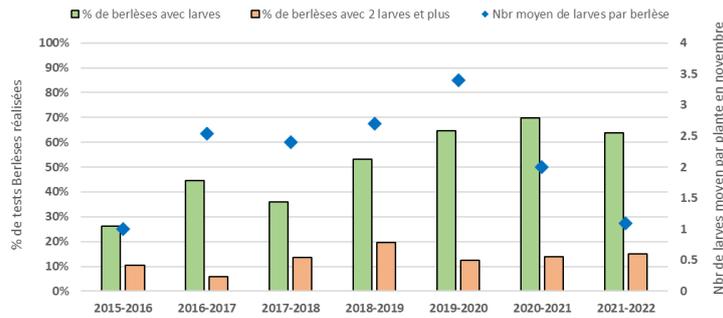
## b. Larve de grosse altise

A l'entrée de l'hiver, 77 % des parcelles du réseau ne présentent pas de risque avec un nombre de larves inférieur à 2 par plante. Comme pour ces dernières années, la présence de larves est généralisée, mais le nombre moyen de larves par plante est faible (1,3 larve/plante).

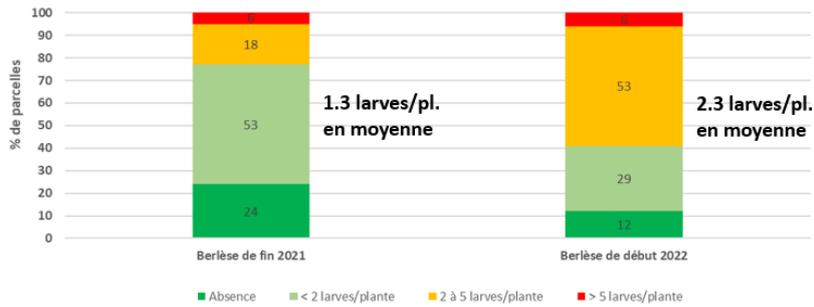
Comme chaque année, on constate une évolution de l'infestation larvaire à la sortie de l'hiver. Cette année, elle reste cependant limitée avec en moyenne 2,3 larves/plante.



### Nombre de larves par plante (tests Berlèse) BSV Champagne Ardenne



### Evolution du nombre de larves/plante des tests Berlèse entre la fin d'année 2021 et le début d'année 2022 BSV Champagne Ardenne (17 parcelles)



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Larve de grosse altise	3	2	<

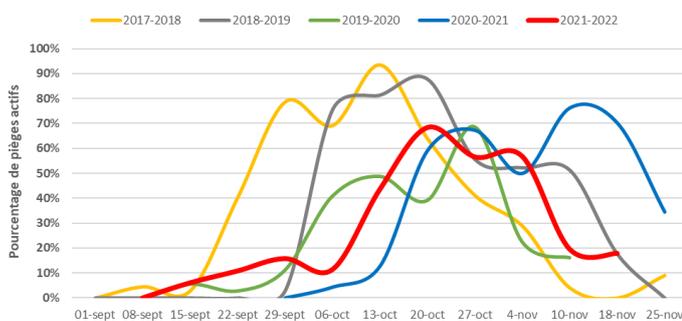
### c. Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus pictarsis*)



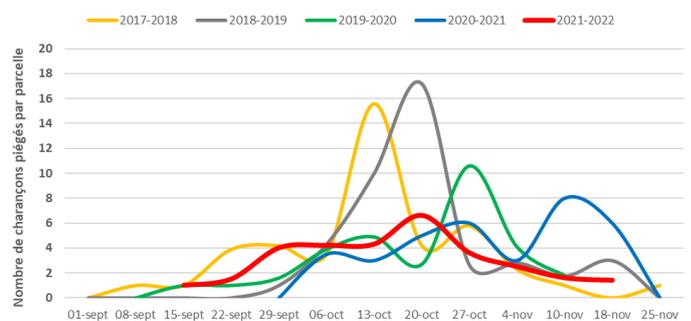
Charançon du bourgeon terminal  
(Terres Inovia)

Les 1<sup>ères</sup> captures de charançons du bourgeon terminal ont débuté précocement sur quelques parcelles du réseau, vers la mi-septembre. Le pic de vol a été identifié à la mi-octobre avec 70 % des parcelles avec captures. Cependant, le nombre moyen d'individus piégés dans les cuvettes n'a jamais été très important.

#### Comparaison pluriannuelle du vol de charançons du bourgeon terminal BSV Champagne Ardenne



#### Evolution pluriannuelle du nombre de charançons du bourgeon terminal piégés par parcelle BSV Champagne Ardenne



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
CBT	2	1	<

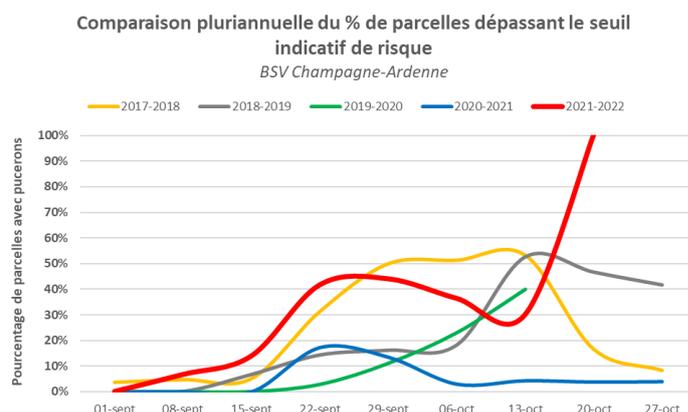
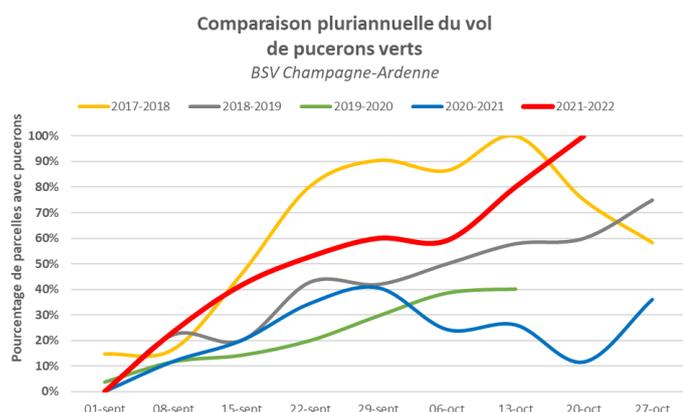
## d. Puceron vert

Cette année, la présence des pucerons verts en parcelle a été en augmentation au fil du temps.

Le risque est resté faible sur ce ravageur pour la grande majorité des colzas du fait de la génétique résistante et/ou des stades avancés au moment de l'augmentation de la fréquence de présence des pucerons.



Pucerons verts  
(Terres Inovia)



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Puceron vert	3	2	>

## 3 Autres bioagresseurs

### a. Puceron cendré et du navet

1 parcelle a été déclarée avec présence de 30 % de plantes porteuses de puceron du navet et 1 autre parcelle avec 4 % de pucerons cendrés.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Pucerons cendré et du navet	1	1	<

### b. Mouche du chou

Aucune parcelle n'a été déclarée avec présence de larve de mouche du chou.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Mouche du chou	0	0	<

### c. Noctuelle

La présence de noctuelles a été signalée dans 14 parcelles. Les dégâts concernent en général moins de 20 % des plantes.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Noctuelle	2	2	=

### d. Tenthrede de la rave

La tenthrède de la rave a été signalée dans 6 parcelles avec en moyenne 5 % de plantes atteintes.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Tenthrede de la rave	1	1	=

### e. Phoma

34 parcelles ont présenté des macules de phoma sur feuilles à l'automne 2021. En moyenne, 8 % des plantes sont concernées.

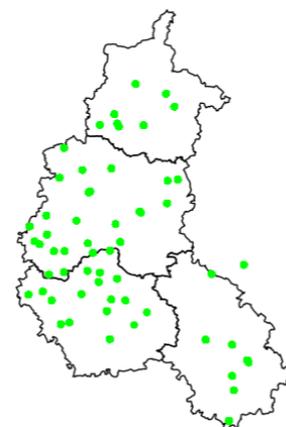
Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Phoma	2	1	=



## 1 Présentation du réseau

Au total, 61 parcelles de colza ont été suivies durant le printemps/été 2022, réparties de façon homogène sur l'ensemble de la région.

Localisation des parcelles



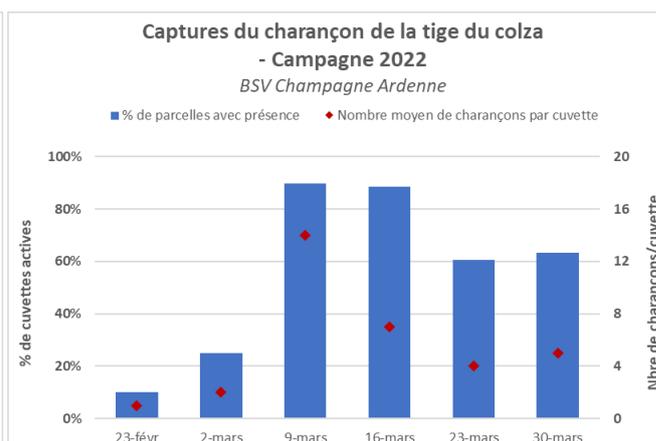
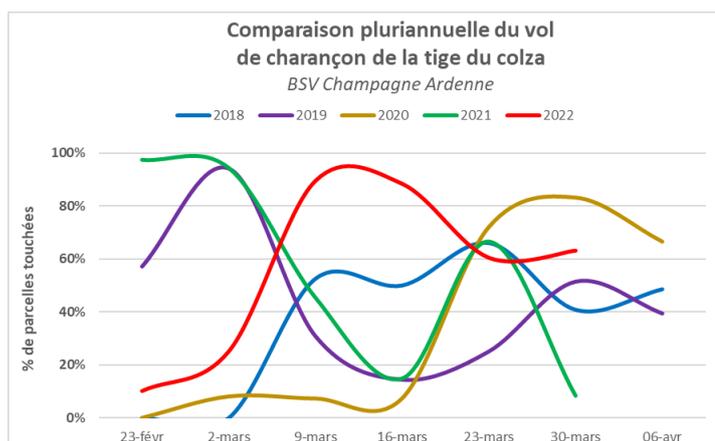
## 2 Ravageurs

### a. Charançons de la tige

#### i. Charançon de la tige du colza

Cette année, le vol a débuté réellement début mars et s'est intensifié lors de la 2<sup>e</sup> semaine de mars grâce aux conditions ensoleillées et sans vent. A cette période, des dissections de femelles ont montré une maturation sexuelle déjà effective.

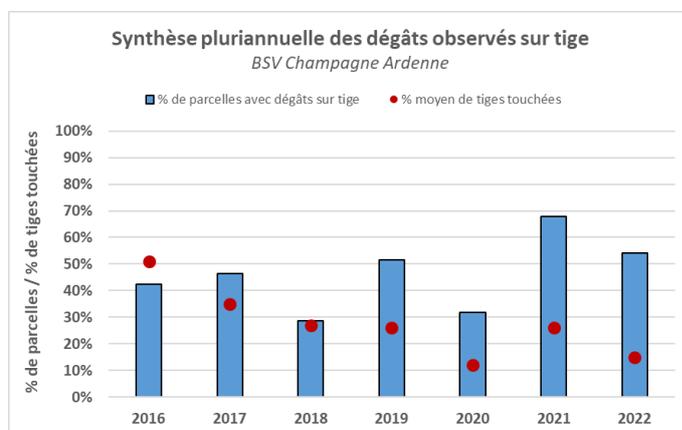
Le charançon de la tige du colza est resté actif pendant tout le mois de mars.



Des symptômes de déformation de la tige du colza ont été observés dans 50 % des parcelles du réseau BSV avec une moyenne de 15 % de plantes touchées.



**Charançon de la tige du colza et dégâts sur plante (Terres Inovia)**



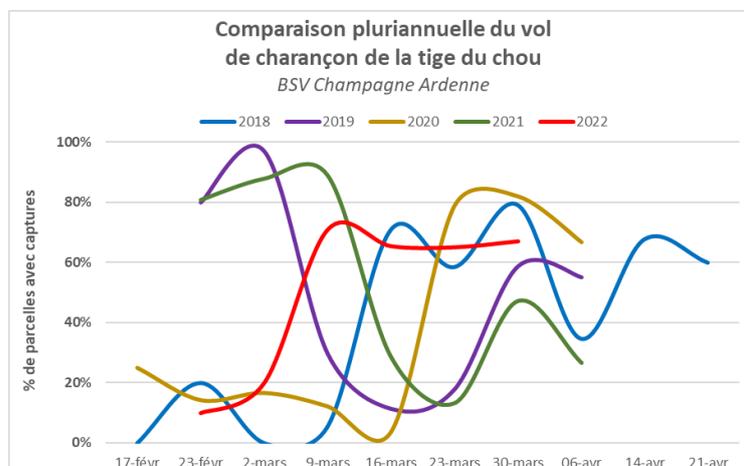
Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Ch. de la tige du colza	3	1,5	=

## ii. Charançon de la tige du chou

Le vol du charançon de la tige du chou suit la même tendance que celui du colza. Il a été capturé tout au long du mois de mars. Pour rappel, le charançon de la tige du chou est considéré comme peu ou pas nuisible dans des conditions normales de culture.



Charançon de la tige du chou  
(Terres Inovia)

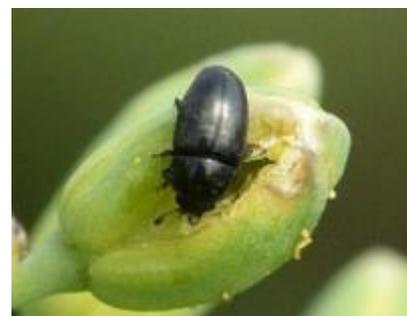


Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Ch. de la tige du chou	3	1,5	=

## b. Méligèthe

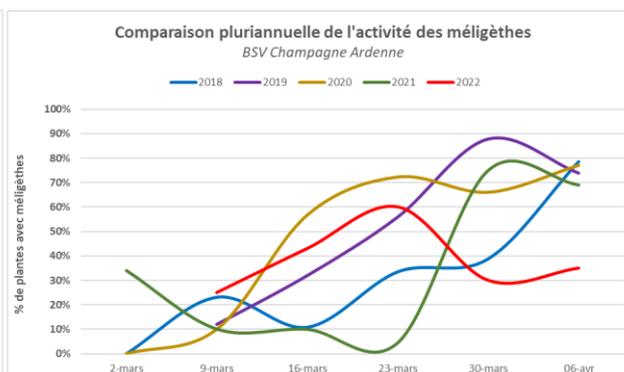
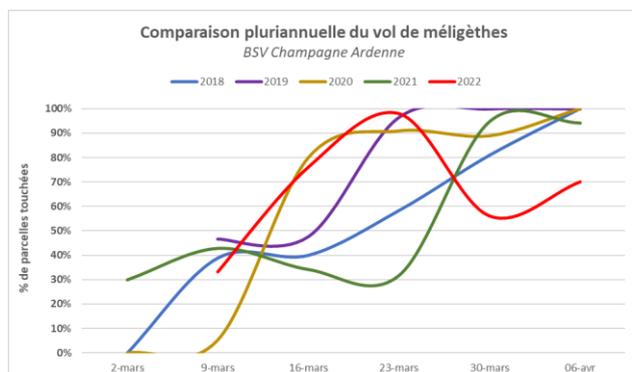
Le pic de vol des méligèthes a été plus précoce cette année, vers le 10 mars. Cependant, il a été peu intense. Le pourcentage de plantes avec méligèthes n'a jamais été très important et peu de parcelles ont dépassé le seuil de nuisibilité.

La floraison des colzas est intervenue précocement, ce qui a raccourci la période de risque. De plus, les colzas étant cette année en bon état végétatif, les dégâts ont été très limités et peu d'avortements de siliques ont été observés sur les parcelles.



Méligèthe  
(Terres Inovia)

Seules les parcelles avec de gros dégâts de pigeons ont dû être surveillées de près.



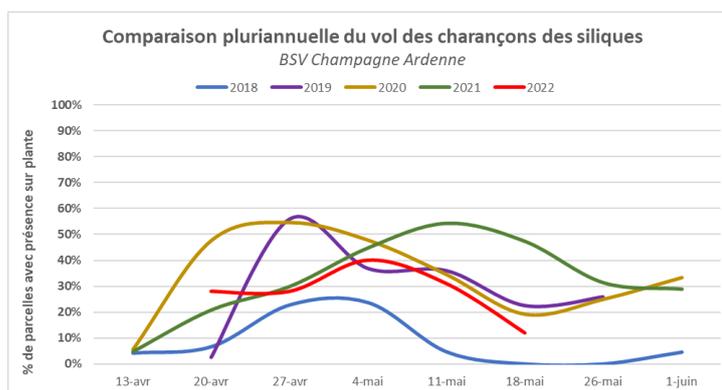
Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Méligèthe	3	1,5	<

### c. Charançon des siliques et cécidomyies

Cette année, le vol a atteint un pic vers début mai. L'activité des charançons des siliques a été plutôt observée en bordure de parcelles.



**Charançon des siliques  
(Terre Inovia)**

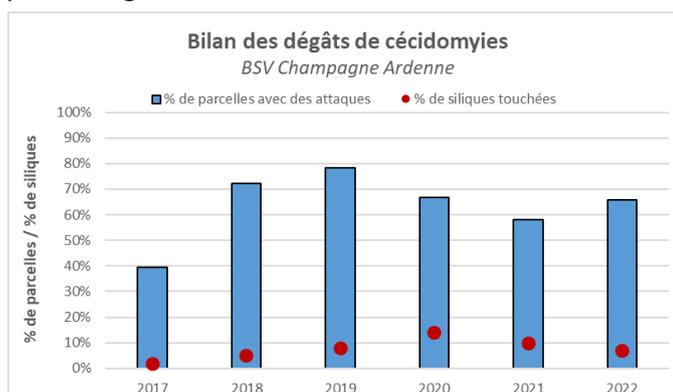


Les dégâts occasionnés par le charançon des siliques sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes.

Cette année, 66 % des parcelles du réseau BSV ont présenté des dégâts de cécidomyies sur les bordures. En moyenne, 7 % des siliques en bordures étaient concernées par les dégâts.



**Larve de cécidomyies  
(Terre Inovia)**



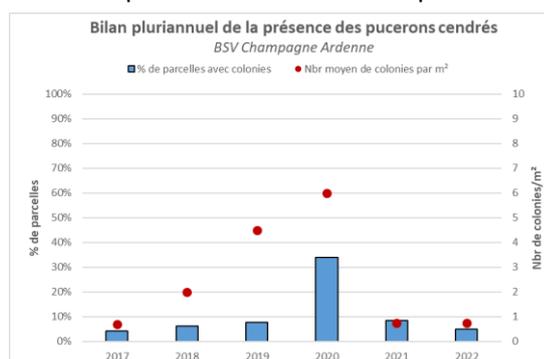
Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Ch. des siliques / Cécidomyies	2	1,5	=

### d. Puceron cendré

Les pucerons cendrés ont été peu présents cette année. 5 % des parcelles du réseau ont présenté des colonies en bordure.



**Pucerons cendrés  
(Terre Inovia)**



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Puceron cendré	1	1	=

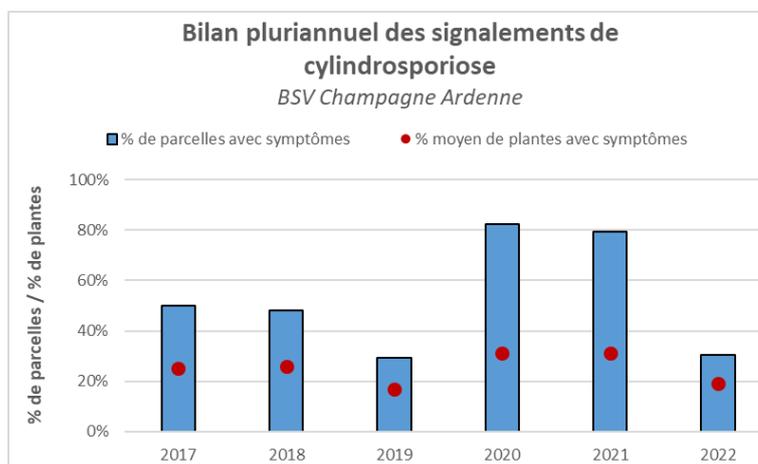
### 3 Maladies

#### a. Cylindrosporiose

Les symptômes de cylindrosporiose ont été observés cette année dans 35 % des parcelles du réseau sur des variétés plutôt considérées comme sensibles. Les conditions plutôt sèches ont limité le développement de la maladie. En moyenne, seules 20 % des plantes présentaient des symptômes sur plantes.



**Cylindrosporiose  
(Terre Inovia)**



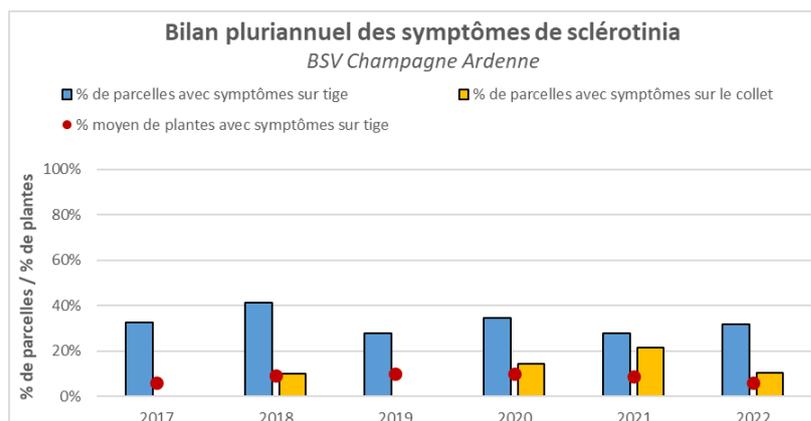
Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Cylindrosporiose	1,5	1	<

#### b. Sclérotinia

Les symptômes de sclérotinia sur tige ont été signalés dans 35 % des parcelles du réseau. La pression maladies reste faible avec un taux d'attaque inférieur au seuil de nuisibilité. En moyenne, seulement 6 % des plantes étaient concernées par des symptômes de sclérotinia.



**Sclérotinia sur tige  
(Terre Inovia)**



Pour rappel, en début de floraison, des kits pétales ont été réalisés sur 19 parcelles. 65 % des kits réalisés présentaient plus 30 % de fleurs contaminées, seuil de risque d'avoir une attaque de sclérotinia nuisible. Les conditions de fin de cycle n'ont pas été assez propices pour un développement plus marqué de la maladie.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Sclérotinia	2	1,5	=

### c. Maladies de fin de cycle

Quelques maladies secondaires ont été signalées dans les observations. Il s'agit souvent d'attaques tardives avec le retour de pluies sur le début juin et les passages de grêle propice à leur expression.

#### i. Alternaria

L'alternaria se traduit sur les siliques par l'apparition de taches noires. Les signalements sont faibles et ne dépassent pas 30 % des parcelles avec un faible pourcentage de siliques atteintes.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Alternaria	2	1	=

#### ii. Oïdium

L'oïdium est une maladie se traduisant par l'apparition d'un feutrage blanc. La maladie a été observée dans quelques parcelles du réseau en végétation à des infestations faibles, mais aucun passage sur silique n'a été signalé.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Oïdium	1	1	=

#### iii. Mycosphaerella

Mycosphaerella est une maladie se traduisant par l'apparition de taches grises ponctuées de points noirs en cercle. Comme l'année précédente, cette maladie n'a pas été observée dans le réseau BSV en 2022.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Mycosphaerella	1	1	=

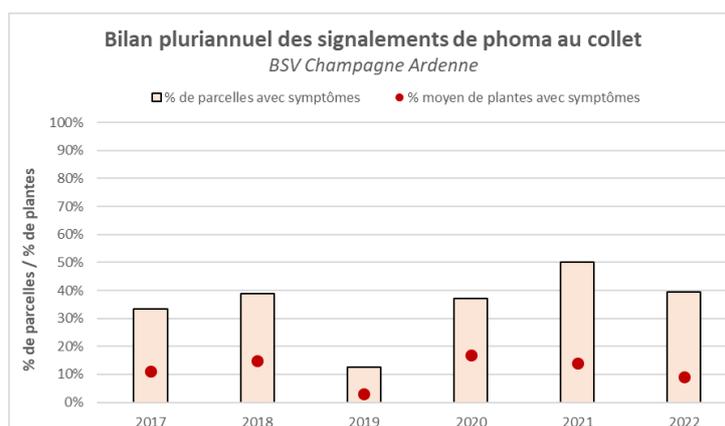
#### iv. Pieds secs

Le phoma du collet, le phoma « biglobosa » et le verticillium participent au complexe de maladies responsables des pieds secs. Pour les 2 dernières maladies citées, il est difficile de pouvoir les distinguer au champ.

Le phoma du collet a été observé dans 40 % des parcelles avec une infestation faible de 10 % de pieds touchés. Pour rappel, la résistance variétale est le principal moyen de prévention de la maladie.



Macule de Phoma sur feuille  
(Terre Inovia)



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Phoma du collet	2	1,5	=

Le phoma « biglobosa » et/ou le verticillium sont observés sur quelques parcelles du réseau (15 % des parcelles). Une parcelle a présenté 50 % des pieds secs.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Verticillium / Phoma « biglobosa »	2	1,5	=

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA – Cérèsia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – EIMR Marjollet Regis – ETS RITARD – FREDON GE – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA – SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia – VIVESCIA.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".